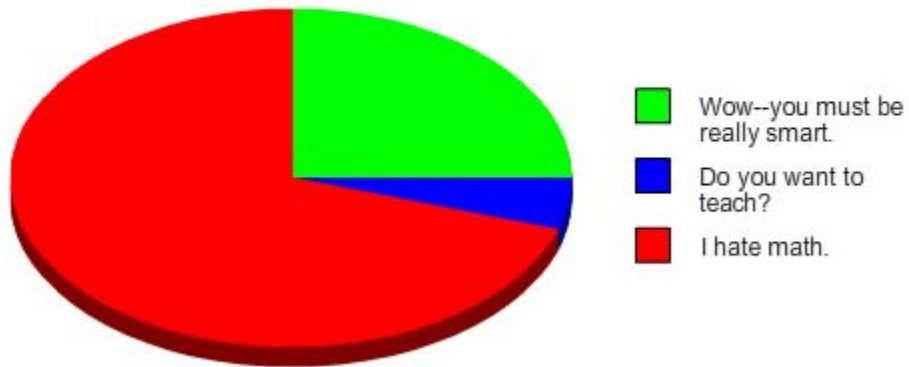


# SMATIN

**People's responses to the fact  
that I am a math major**



**Défouloir créatif  
des étudiants de  
l'AESMUL**

Bonjour à vous, lecteurs et lectrices !

Vous tenez entre vos mains le menu du Smatin de l'année scolaire 2013-2014. Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement tous les cuistots linguistiques qui vous ont mijoté, ma foi, des plats à en faire saliver plus d'un. J'espère que les arômes sauront vous inspirer à votre tour. Le Smatin est la preuve tangible que les étudiants du Département de mathématiques et de statistique sont aussi brillants que créatifs !

Au menu, une table d'hôte digne des plus grands restaurants ! Comme entrée, le chef Auger vous propose un potage aux trois dames préparé avec soin. Par la suite, des plats de haute résistance : une nouvelle saisissante par le populaire chef Bob, accompagné d'un gratin à l'hommage au GIT concocté par le chef Landry vous sera servi en premier. Entre les deux plats, le chef Thivierge vous suggère un trou Normand de sa création personnelle : le «Hold'em». S'en suivra une troublante mais délectable pièce de catéchisme offerte par le chef Pouliot, servie sur son lit d'anecdotes suédoises croustillantes préparées par le chef Moisan. Enfin, pour vous sucrer le bec, le classique flan de citations vous sera servi sous son coulis de Picross.

Sur ce, à vos fourchettes et bon appétit !

Vincent Grenier Gauthier  
Restaurateur,  
et aussi,  
VP Info

## Table des matières

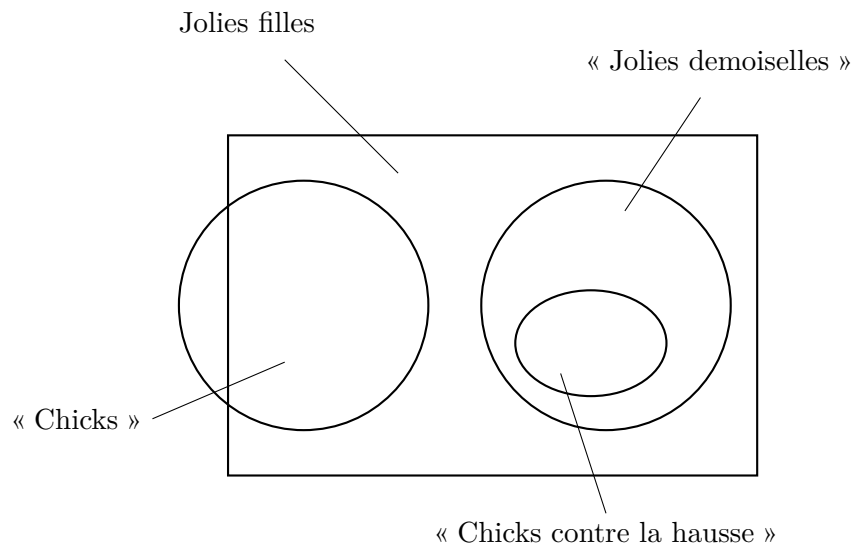
Du Poussin et de la jolie demoiselle (Jean Auger) .....	Page 1
Questionnement primaire (Laurent Robert-Veillette) .....	Page 4
Git FTW (David Landry) .....	Page 6
Hold'em, le roche-papier-ciseau à 52 cartes (Marc-André Thivierge) .....	Page 9
Catéchisme du Diocèse de Québec (Benoît Pouliot) .....	Page 12
Suède Ikea (Thierry Moisan) .....	Page 15
Jeu des citations (Laurent Robert-Veillette) .....	Page 17
Picross (Vincent Grenier Gauthier).....	Page 18

# Du poussin et de la jolie demoiselle

Jean Auger

La constante pression sociale de mes camarades de classe et le sens du devoir m'ont poussé à vous écrire ceci. La quatrième dimension, « donc le temps », a évolué suffisamment pour que l'impératif de mettre fin au mystère s'impose dans mes pensées. Quelques années et une grève plus tard, voici enfin par écrit un texte qui va définir, faire connaître, expliquer, comparer et analyser les notions de « chicks », « jolies demoiselles » et « chicks contre la hausse ». Si vous prétendez déjà connaître le sens de ces expressions, vous me méprenez probablement ou vous ne me connaissez pas assez. Gardez en tête que la terminologie cache parfois des sens plus fins, des détails plus délicats.

Ce qui suit est un exercice de la pensée du XXI<sup>e</sup> siècle excluant tout recours à la théorie de Galois. Je me permet tout de même l'utilisation de quelques notions et concepts élémentaires de la théorie des ensembles pour faciliter l'exposition de mes idées. Voici le diagramme de Venn à prendre pour référence dans ce qui suit :



Les chicks sont pour la plupart des jolies filles. Comme le montre le diagramme, il n'est pas nécessaire d'être jolie pour être chicks. L'expérience montre qu'il en est ainsi et je ne dirai rien de plus à ce sujet. Dans le temps, il y avait toujours des chicks au Palladium, mais suite aux innombrables descentes de police et à la fermeture subséquente du « night club » préféré des chicks de quinze ans de Québec, il faut chercher ailleurs pour voir des chicks. Maintenant par exemple, on peut aller au Maurice, à l'Ozone Ste-Foy ou l'Ozone Laurier ou bien au Star-Bar pour en croiser, mais elles sont surprenamment nombreuses un peu partout. Au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est un phénomène sociétal d'envergure. Dans le fond, les chicks, c'est vraiment comme des poussins (pas juste en anglais); c'est ben cute, mais tsé... L'étendue de leur culture se compare parfois désavantageusement au contenu du site [jesuiscultive.com](http://jesuiscultive.com). En s'adressant à une chicks et ce, le plus souvent, on est comme porté naturellement vers l'option du tutoiement. C'est souvent vrai même si la fille nous est absolument inconnue et bien malgré qu'on ne veuille faire preuve de non-respect. Les chicks peuvent être belles (intersection non-vide avec les jolies filles), mais ont parfois trop de maquillage pour qu'elles le soient tant que ça. Les lunettes de

hipster ne sont pas courantes. Une propriété remarquable de l'ensemble « Chicks » est qu'on semble avoir de la difficulté à parler d'une chicks en particulier. C'est presque comme s'il y avait une relation d'équivalence qui ne donne lieu qu'à un nombre faible de classes distinctes sur l'ensemble « Chicks ». Quoi qu'il en soit, préparer des brioches à la cannelle maison à des « chicks » est une mauvaise idée ; ce serait une pure perte d'énergie et de temps.

Les « jolies demoiselles » sont avant toutes choses des jolies demoiselles au sens littéraire de l'expression. Ce sont d'abord des demoiselles, et puis elles sont jolies. Dans la hiérarchisation des ensembles considérés, « Jolies demoiselles » se situe naturellement en haut de « Chicks ». Les « jolies demoiselles » sont aussi très belles. Le qualificatif jolie, terme plus raffiné, correspond mieux que tout autre qualificatif à ces demoiselles véritables. En présence d'une jolie fille, la méthode empirique la plus éprouvée pour savoir si on a affaire à une « jolie demoiselle » est de répondre par l'affirmative à plusieurs questions fondamentales. Des questions du style... : Ai-je le goût d'aller lui dire « Bonjour » avec un B majuscule ? Ai-je le sentiment que de la vouvoyer est la seule option et ce, même si je la connais déjà et qu'elle est dans une situation similaire à la mienne ? Est-ce que je veux lui sourire véritablement sans raison autre que pour espérer voir son sourire à elle ? Est-ce qu'elle est kool avec un k ? Sympathique ? En présence d'une « jolie demoiselle », c'est chose courante que d'avoir soudainement envie d'apprendre un poème et de lui réciter. C'est toujours moins évident de passer à l'action par contre ! En plus d'être très belles, il n'est pas exclu que les « jolies demoiselles » soient tout à fait mignonnes. Les jolies demoiselles ne négligent pas leurs études et sont brillantes. Il arrive d'avoir envie de les nourrir. Lire ne les répugne pas et on se sent bien en leur présence. Les lunettes de hipster sont optionnelles. Contrairement à l'ensemble « chicks », la seule idée d'une relation d'équivalence sur l'ensemble « jolies demoiselles » est simplement grossière. Préparer des brioches à la cannelle maison aux « jolies demoiselles » est une idée qui tend à s'imposer par soi-même et qui en vaut la peine parce qu'elle sont trop kools et gentilles et jolies et sympas et...

Les « chicks contre la hausse » forment un sous-ensemble des « jolies demoiselles ». On remarque d'abord que c'est un ensemble disjoint de « chicks » ; fait dérangent à première vue certes, mais c'est bien le cas. En vérité, de même que les « groupes quantiques » sont des « algèbres » (et non pas des groupes), les « chicks contre la hausse » ne sont pas des « chicks ». C'est une notion tout à fait différente. Une « chicks contre la hausse » est nécessairement des plus belles « jolies demoiselles » qui soient. Elles sont très très belles même parmi toutes ces demoiselles qui sont jolies. Il n'est pas non plus exclu que les éléments de « chicks contre la hausse » soient automatiquement mignonnes (en plus de tout le reste), mais je n'ai pas encore tranché. En outre, les « chicks contre la hausse » se démarquent par leur grande humanité, leur indépendance, leur esprit critique et leur culture. Leur sourire est sincère et leur regard est vrai. Leur nom est synonyme de réconfort et leur seule présence inspire la paix de l'esprit. Le fait qu'elles soient contre la hausse n'est que corollaire de leur nature ; cela va de soi et il ne saurait en être autrement. Les lunettes de hipster sont toujours optionnelles, mais bienvenues. Les « chicks contre la hausse » sont tellement des jolie demoiselles au sens littéraire de l'expression qu'on a pas seulement envie d'apprendre des poèmes pour elles, on a envie d'aller au théâtre et à l'opéra avec. C'est l'ensemble de jolies filles le plus importantes dans la hiérarchie ; au devant de « jolies demoiselles » et au dessus de « chicks ». Leur préparer des brioches à la cannelle maison est assurément quelque chose que l'on veut

faire. En fait, les en juger méritoire est impensable puisque c'est par leur nature que les brioches à la cannelle maison leur reviennent.

Il est sans conteste que les « chicks », « jolies demoiselles » et « chicks contre la hausse » font partie d'une classe distinguée de filles. L'analyse de cette classe est certainement d'intérêt premier pour le développement de la pensée moderne. Sur la question de l'appartenance à l'une ou l'autre des catégories considérées, force est de constater que la confection de brioches à la cannelle maison est une voie prometteuse dans la recherche d'un critère de discernement efficace. Peut-on penser à généraliser cette approche ? Outre cela, il est apparent que la hiérarchisation introduite ci-haut fait penser à un ordre partiel. En effet, les « chicks contre la hausse » sont plus jolies que les « jolies demoiselles », mais pourtant, toute paire de fille issue de l'union des ensembles considérés ne se comparent que de façon limitée. Ainsi, la notion de « jolie » est intrinsèquement différente pour une « chicks » et une « jolie demoiselle » par exemple. Une question s'impose : a-t-on un analogue du lemme de Zorn ? Si oui, de quelle nature en seraient les corollaires. L'idée d'une classe de jolies filles maximale est absolument fascinante !

JEAN OG

Aspirant maître en algèbre

## Questionnement primaire

À première vue, Julien n'est pas vraiment différent des autres garçons de sa classe. On jurerait un cinquième année tout ce qu'il y a de plus normal. Avec ses yeux marron, ses vêtements dénués de panache et son sourire inoffensif, on pourrait presque croire qu'il n'est guère plus qu'un autre mouton prêt à entrer dans le troupeau. Pourtant, Julien est convaincu qu'il n'appartient pas à la masse homogène formée par ses congénères. Il n'est ni plus dissipé, ni plus sportif, ni plus vif d'esprit que la majorité d'entre eux. Toutefois, Julien a fini par comprendre qu'une différence majeure le séparait de ses compatriotes : il se pose des questions !

On pourrait même affirmer que Julien est un questionneur compulsif. Évidemment, on ne parle pas ici de politique ou de philosophie. Après tout, il n'a que 10 ans ! Ses questions, bien que plus simplistes, ne lui semblent pas pour autant moins essentielles. Au contraire, il ne peut pas concevoir que les élèves autour de lui réussissent à traverser une journée sans cette rage de comprendre leur univers. Pourtant, après quelques tentatives de communication avec ses comparses sur les questions qui lui trottent dans la tête chaque jour, il a dû accepter l'impensable : il est le seul à posséder cet appétit pour la remise en question !

Pourtant, comment peut-on ne pas s'interroger sur des options aussi déchirantes que : ballon-chasseur ou drapeau ? Julien a beau peser le pour et le contre, il ne voit pas d'issue. Le ballon-chasseur étant le Jeu avec un grand J, il offre la possibilité de la célébrité et de la gloire du terrain de récréation. Par contre, il faudrait pour cela être capable d'attraper les boulets de canon de Marc-Antoine Légaré. Les vrais guerriers du ballon chasseurs se doivent absolument d'attraper même les plus féroces lancers. D'ailleurs, tout le monde sait que seuls les trouillards évitent les tirs. Malheureusement, il est bien connu que le double spin fouetté au poignet de Marc-Antoine est cruellement mortel. De ce point de vue, le drapeau présente l'avantage de la virginité. En effet, aucun champion n'a encore été clairement identifié cette année et le titre, bien que moins estimé, reste libre. D'un autre côté, les blessures sont choses courantes dans ces affrontements. Il n'est pas rare que, par enthousiasme ou par malice, un poursuivant pousse un peu trop fort dans le dos de son adversaire et que ce dernier se retrouve avec les mains en sang ou une dent en moins ! Décidément, Julien est totalement incapable de trouver une échappatoire à ce dilemme.

Le même genre de problème se pose lors des cours de musique. Évidemment, la quasi-totalité des élèves préfèrent accepter sans discuter l'instrument que leur tend la vieille Lise, mais Julien n'entre pas dans cette catégorie. Même s'il est trop gêné pour prendre la parole et protester, sa petite voix intérieure vocifère les pour et les contres de chaque instrument. Le xylophone est un bon classique, mais le matériel ayant quelques années derrière lui, les notes ont tendance à décrocher facilement de leur socle. Les métallophones sont plus stables, mais leur niveau sonore vous assure une condamnation de toute la classe à la moindre fausse note. Finalement, les claves sont plus sécurisantes, mais elles procurent un niveau émotionnel aussi intense qu'une corvée de rapport d'impôt pendant une journée pluvieuse du mois de mars. De toute façon, pourquoi le local est-il rempli de guitares, de tambours de toutes sortes et même d'une harpe poussiéreuse si on emploie toujours les mêmes trois instruments ? Pourtant, la vieille Lise continue, leçon après leçon, à s'extasier devant les progrès inexistantes accomplis sur l'Hymne à la joie

de Beethoven. C'est à n'y rien comprendre !

Loin de le laisser tranquille lorsqu'il sort de l'école, le supplice du questionnement se fait parfois encore plus lancinant. Comme tous les jeunes de son âge, Julien joue à «ne pas marcher sur les lignes du trottoir». Il y trouve un certain plaisir, mais un sournois malaise s'installe inévitablement après quelques minutes. Faut-il aussi éviter les craquements du ciment causés par l'usure ? Peut-on modifier la longueur de nos foulées pour mieux zigzaguer entre les fissures ? Gagne-t-on davantage de points si l'on n'utilise pas ce stratagème ? D'ailleurs, comment compte-t-on les points de ce jeu ? Un jeu sans point n'a aucun sens. Comment pourrait-on désigner le vainqueur ? À moins qu'il ne s'agisse de battre notre propre record en se surpassant. . . Mais. . . il faudrait encore trouver une manière de comptabiliser nos performances ! Tant de questions et si peu de réponses ! C'est à en devenir fou !

Julien se dit que manifestement, l'enfance est épuisante et incompréhensible. Ses propres compatriotes sont tous amorphes et désabusés. Vivement la puberté pour des règles bien établies et une vie toujours bien tracée ! Vivement un répit de tous ces interrogatoires pesants ! Vivement l'âge adulte et son exil loin des problèmes existentiels !

Par Laurent Robert-Veillette

Solutions du jeu des citations :  
1-k ; 2-e ; 3-b ; 4-m ; 5-g ; 6-n ; 7-q ; 8-c ; 9-i ; 10-o ; 11-s ; 12-t ;  
13-u ; 14-h ; 15-j ; 16-v ; 17-f ; 18-a ; 19-d ; 20-x ; 21-p ; 22-r ; 23-l ; 24-w



# Git FTW

Un logiciel qui peut vous faciliter la vie

David Landry

*Les mathématiques, c'est plus ce que c'était!* Non, en effet, les mathématiques ont bien changé dans les dernières années. Avec un type qui prouve que les nombres premiers viennent en paires<sup>1</sup>, un autre énergumène qui démontre la conjecture ABC<sup>2</sup>, les mathématiciens ne savent plus où donner de la tête! Et que dire de l'invasion du PC dans notre travail de tous les jours. Impossible de rester tranquille et de faire les choses comme dans le bon vieux temps. *L'homo mathematicus* moderne se doit de bien maîtriser l'ordinateur s'il veut *continuer d'avancer sur le chemin de la connaissance*, et en tant qu'étudiant en mathématiques et informatique, c'est mon devoir de vous le rappeler. « Mais j'ai aucun problème avec mon ordi! » me direz-vous. « Je sais m'en servir pour aller voir mes courriels, envoyer des courriels, lire mes courriels, mettre des courriels à la corbeille... Je sais faire plein de choses avec mon ordinateur! » Mes chers amis, ces compétences, bien qu'elles représentent un bon début, ne sont pas suffisantes pour bien faire l'usage de l'ordinateur dans le cadre de vos études. Nous sommes tous appelés à être programmeurs du dimanche un jour ou l'autre, que ce soit pour le cours d'introduction à la programmation, celui de méthodes numériques, ou bien pour votre projet de maîtrise. Après tout, nous avons tous des points communs quand vient le temps de programmer. On aime les copies de sauvegarde. On aime se séparer la tâche en équipe. On aime avoir accès à notre code partout. Voilà trois points où les systèmes de versionnement peuvent nous aider. C'est donc dans un but tout à fait pédagogique que je vous présente aujourd'hui Git et quelques commandes associées. J'espère qu'à terme vous comprendrez mieux l'intérêt du versionnement

et que, comme moi, vous ne pourrez bientôt plus vous en passer.

## Un peu de culture geek

Mais Git, qu'est-ce que c'est? Je pourrais insérer ici le premier paragraphe de sa page Wikipédia, mais c'est plus bête que ça : Git est la réponse à un problème très concret. C'est qu'à l'époque de l'écriture de Git, il n'existait pas de logiciel de versionnement capable de gérer efficacement de grandes quantités de codes. Or, quand on travaille sur une cathédrale comme le noyau linux, ça peut vite devenir frustrant. Des développeurs du noyau se sont donc penchés sur la question et ont produit le logiciel Git. Maintenant, qu'est-ce qu'on veut dire par gérer du code? Principalement, on veut être capable de conserver sur son disque dur plusieurs versions d'un même ensemble de fichiers et de manipuler facilement les dites versions. Dans la majorité des cas, on veut pouvoir préserver une version fonctionnelle du code, une ou plusieurs version où on développe de nouvelles fonctions. On veut aussi avoir la possibilité de fusionner ou supprimer ces différentes versions en temps voulu. On fait souvent référence aux différentes versions comme étant les *branches* de l'arbre qui se forme quand on développe. L'intérêt d'avoir toutes ces possibilités ne vous semble probablement pas clair en ce moment. C'est normal. C'est précisément pour corriger cette mauvaise perception que j'écris cet article.

## C'est pour \*toi\*

Impossible mettre cette phrase suffisamment en évidence. Git est *facile* à utiliser et il vous facilite la vie dans presque tous les projets de développement. Le plus gros préjugé qui dont souffrent les systèmes de ver-

1. <http://bit.ly/10uXSwY>

2. <http://youtu.be/dQw4w9WgXcQ>

sionnement, c'est qu'ils ne sont utiles que dans de gros projets. C'est *faux*, et même parfois plus faux que faux. Dans le sens où, mal utilisé, Git peut devenir une plaie même pour de gros projets alors que bien utilisé il facilite la vie des grandes entreprises comme des programmeurs amateurs. Toujours pas convaincu ? J'ai préparé un exemple qui nous concerne tous.

## Back to the future

Premier exemple. Gaston, un étudiant en mathématiques de notre chère université, vient d'avoir une idée de génie. En modifiant un peu le modèle de la gravitation universelle, il pense pouvoir améliorer l'efficacité de son code de 42%. Tout excité par sa nouvelle idée, il descend au 1069 et commence à modifier son code.

Gaston a beau avoir des idées un peu folles, il est un programmeur très prudent. Au début de son projet, il a créé un nouveau dossier, a ouvert une console<sup>3</sup> dans ce dossier et y a tapé la commande suivante.

```
git init
```

Et hop ! Gaston a initialisé un dépôt Git dans le dossier courant. Il a maintenant accès à ce monde merveilleux qu'est le versionnement. Il commence à coder. Au fil du développement, chaque fois que Gaston atteignait un status qu'il jugeait satisfaisant dans son code, il a "ajouté" les fichiers qu'il voulait sauvegarder, puis il a fait un "commit".

```
git add fichier1.c fichier2.c
git commit -m "Commentaire"
```

Un commit, c'est un point de contrôle. Ça indique à Git de mémoriser le status actuel du code, pour référence ultérieure. Pour que Git soit utile il faut faire des commits souvent. On peut remplacer "Commentaire" par de courts messages qui ex-

pliquent un peu la différence entre ce commit et celui qui le précède. Maintenant, quand Gaston a eu son éclair de génie qui lui disait que la gravitation de Newton, c'est bien trop *mainstream*, il a eu bien envie de se lancer tête baissée dans son code pour implémenter son idée. Heureusement, c'est un programmeur prudent. C'est pourquoi avant d'implémenter son idée il s'est déplacé sur une nouvelle branche de développement, qu'on va ici nommer hipster.

```
git checkout -b hipster
```

Gaston commence maintenant à implémenter son idée et effectue quelques commits. Les commits qu'il effectuera à partir de maintenant seront portés sur la branche hipster, et pas sur la branche par défaut, nommée master. Il peut donc implémenter sa nouvelle idée sans modifier irrévérablement le code qui était sur la branche master. Pourquoi voudrait-il faire cela ?

Gaston a confiance en son idée, mais il ne veut pas la soumettre tout de suite à son superviseur, de peur que ce dernier ne comprenne pas l'intérêt de sa nouvelle loi de la gravitation. Quand son superviseur lui a rendu visite, cette journée-là, Gaston aurait pu être bien embêté. Sans Git, il n'aurait pas pu exécuter son code devant son superviseur, parce que son code aurait été partiellement modifié dans le but d'implémenter sa nouvelle loi de la gravitation universelle. Heureusement qu'il est prudent ! À l'arrivée de son superviseur, Gaston n'a eu qu'à taper la commande suivante.

```
git checkout master
```

Et hop ! On a voyagé dans le temps. On est de retour sur la branche principale, et toutes les modifications qui avaient été placées sur la branche hipster ont disparu. Gaston peut maintenant exécuter son code devant son superviseur. Une fois ce dernier parti, Gaston recommence à travailler sur

3. Cet article se veut le plus général possible, pourtant je vais devoir supposer que le lecteur connaît les rudiments de la console sous linux (ou même windows) pour que l'article ait une taille seulement un peu déraisonnable. Cependant j'encourage fortement tous ceux qui se sentiraient intimidés par la console (comprendre : les première année) à s'y initier le plus tôt possible. C'est beaucoup de choses à apprendre en même temps, je sais, mais c'est plein de bonheur !

son idée avec la commande suivante.

```
git checkout hipster
```

Après quelques autres commits, Gaston a enfin terminé! Sa nouvelle loi de la gravitation est maintenant implémentée. Satisfait, il veut maintenant que le code qui est au bout de sa branche hipster devienne son code principal. Il veut fusionner la branche hipster avec la branche master. Rien de plus simple!<sup>4</sup>

```
git checkout master
git merge hipster
```

Si tout s'est bien passé, les modifications qui n'étaient présentes que sur la branche hipster sont désormais aussi sur la branche master. Satisfait, Gaston ferme sa session, et quitte l'université le sourire aux lèvres. Il faut noter ici que si, au contraire, Gaston avait été déçu par les résultats de son nouveau modèle, il aurait pu simplement supprimer la branche hipster. Il aurait pu, sans auparavant fusionner la branche hipster avec sa branche principale, exécuter la

commande suivante.

```
git -d hipster
```

Ainsi il n'existe plus de trace de cette idée un peu folle...

## Une conclusion

On a vu rapidement comment utiliser Git dans un contexte local, comment créer des branches et les refusionner à notre arbre principal. Tout ceci n'est évidemment qu'un ensemble limité d'instructions qui ne rendent pas bien toute la puissance de Git. Il faut surtout mentionner ici les possibilités que Git offre pour travailler en équipe. Git rend possible que deux personnes travaillent en parallèle sur les mêmes fichiers puis fusionnent leur travail par la suite. Si cette possibilité vous intéresse, je vous encourage à visiter **bitbucket.org** pour l'hébergement de votre code sur un serveur centralisé et **gitmersion.com** pour apprendre à vous servir de ces outils.

---

4. Quelques subtilités peuvent émerger lors d'un *merge* si on a modifié la même section du même fichier dans les deux branches. Le logiciel peut se demander quelle version choisir entre les deux. Je vous invite à visiter <http://bit.ly/JaUQJW> pour voir comment maîtriser ces outils.

# Hold'em, Le roche-papier-ciseau à 52 cartes

Marc-André Thivierge

Le poker est un jeu de carte très populaire depuis le nouveau millénaire, mais étrangement, il est encore méconnu. Peu de gens comprennent ce qu'il y a de si passionnant à passer des heures assises devant deux cartes et neuf autres purs inconnus à miser des jetons afin de dévaliser leurs avoirs. En fait, la majorité des gens ont des préjugés par rapport aux adeptes de ce jeu. Je vous avoue que ce passe-temps peut parfois être frustrant et qu'il peut aussi être dangereux pour tomber dans le côté obscur du jeu à l'argent. Je vous rassure, le but de cet article n'est pas de changer ces préjugés, mais de vous démontrer une portion importante de la stratégie nécessaire au succès au poker. Pour ce faire, je vais vous expliquer un concept auquel je crois et qui m'a certainement rendu un meilleur joueur de poker. Ce qui se retrouve dans cet article est directement inspiré de ce qui est décrit en détail dans le livre « The poker tournament formula » de l'auteur et joueur professionnel de poker, Arnold Snyder (la lecture sera laissée en exercice, je le conseille à tous joueurs avancés). De plus, vous aurez compris à la lecture du titre de cet article que l'on parle ici de la forme « no-limit Texas Hold'em » du poker. Plus précisément, tout ce qui est mentionné dans cet article concerne uniquement les tournois de Hold'em sans limites. Pour de plus amples informations concernant le fonctionnement de ces tournois, je vous dirige à votre grand ami Wiki.

Vous connaissez tous le roche-papier-ciseau... Non, il n'y a pas d'allumette ou de toilette ou de n'importe quel autre outil de maison bidon ! Vous souvenez-vous de ces duels de notre enfance pour déterminer qui ira cogner à la porte du voisin et courir à découvert alors que l'autre, caché dans un buisson, rit de son compagnon ? Moi, c'est Yannick qui perdait tout le temps. Une chance pour lui qu'il courait vite !

Plus sérieusement, vous vous demandez sûrement en quoi les tournois de Hold'em sans limites ressemblent au roche-papier-ciseau. J'y arrive ! Disons que la roche est représentée par les jetons, que le papier est associé aux cartes et que la position se compare au ciseau. Les jetons sont des pièces rondes, dures et assez lourdes, que l'on peut lancer un peu comme la roche. Facile à se le rappeler. Les cartes sont en papier, c'est assez logique. Ainsi, il ne reste que plus la position, elle est donc associée au ciseau.

Définissons maintenant nos trois armes de prédilection du Hold'em sans limites. Les cartes représentent la meilleure main de cinq cartes qu'un joueur peut former par combinaison de ses deux cartes cachées et des cartes communes au centre de la table. Par exemple, un joueur ayant une quinte du 5 au 9 est de loin plus puissant qu'un autre joueur ayant seulement une paire d'as. Les jetons sont la quantité de munitions qu'un joueur possède, plus il en a, plus il est puissant. Enfin, la position est le rang auquel un joueur doit parler. Plus son tour est tard dans un tour de table, plus sa position est favorable puisqu'il peut obtenir de l'information sur ce que ses adversaires ont l'intention de faire.

Si l'on se réfère au roche-papier-ciseau, on peut supposer que les jetons sont plus forts que la position de parole (la roche bat le ciseau), que les cartes (la force de la main) battent les jetons (le papier bat la roche) et que la position de parole est supérieure aux cartes (le ciseau bat le papier). La différence majeure entre les tournois de poker et le roche-papier-ciseau est qu'au poker, on ne décide pas de l'arme que l'on utilise.

Par exemple, les cartes sont distribuées de façon totalement au hasard et la position change d'une main à l'autre. De plus, chaque joueur possède une certaine proportion de chacune de ces armes.

Concernant les cartes, vous direz que c'est l'arme la plus importante au poker et que rien ne peut battre un joueur ayant une quinte flush royal (la meilleure main de poker). Je suis d'accord, mais en fait les cartes sont l'arme la moins importante des trois. La raison est fort simple, on n'a aucun contrôle sur la fréquence à laquelle on reçoit de bonnes mains au poker. Par expérience, on peut passer 2 ou même 3 heures sans avoir reçu une seule main de qualité. Dans de tels cas, allez-vous attendre 3 heures sans jouer ? Si oui, vous seriez mieux de vous retirer et d'aller miser un vieux 2\$ sur un tirage au « pile ou face » avec la serveuse, vous aurez plus de chances de gagner. Contrairement à la croyance populaire, le poker est loin d'être un jeu uniquement de hasard. Laissez-moi vous en convaincre en expliquant les trois interactions jetons-cartes-position.

Tout d'abord, chaque joueur a accès aux trois armes. Parfois, on en possède une seule, d'autres fois on n'en possède aucune et on peut aussi posséder les trois en même temps. Vous comprendrez que plus un joueur a d'armes, plus il est certain de pouvoir battre son adversaire.

### **La position bat les cartes**

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que le simple fait de parler à la suite de son adversaire peut influencer la décision de celui-ci. Effectivement, un adversaire peut ralentir sa mise et éventuellement coucher sa main si vous misez après lui malgré qu'il ait de meilleures cartes que vous. Illustrons ce fait par un exemple. Imaginez que vous êtes le premier à parler et que vous avez en main une paire de dames (trèfle et pique). Vous décidez de relancer, l'adversaire qui parle juste après vous appelle votre mise et tous les autres couchent leur main. Sur la table, on tourne un as de cœur, un 8 de carreau et un 2 de carreau (A-8-2). Est-ce que votre main est bonne en ce moment ? Dur à dire, vous avez peur de l'as et puisque vous ne voulez pas prendre de risque, vous passez. Votre adversaire mise alors la moitié du pot. Vous avez peur qu'il vous batte avec une paire d'as. Ainsi, vous vous couchez et il montre un 10 de pique et un 6 de pique. Pourquoi est-il resté dans la main avec des cartes aussi médiocres ? Simplement parce qu'il avait une meilleure position que vous ! Vous lui avez laissé la chance d'utiliser son arme (la position). Au poker, si l'on ne prend aucun risque, on ne gagne rien. Dans cette situation, il aurait été préférable de miser une fois les cartes tournées et de mettre la pression sur l'adversaire. Celui-ci n'aurait pas pu tirer avantage de la position et vous auriez gagné le pot.

### **Les cartes battent les jetons**

Il est clair que la position peut venir interférer avec la force de votre main. Il y a une autre interaction importante au poker, soit que la force de la main peut battre une montagne de jeton. C'est assez simple, mais il faut savoir bien utiliser les cartes afin de gagner cet avantage. Illustrons cela encore une fois à l'aide d'un exemple. Les deux cartes qui vous sont données sont un valet de carreau et un valet de pique. Vous commencez à vous exciter, avec raison ! C'est une main de première qualité. De plus, vous

êtes le dernier à parler. Par contre, un adversaire ayant environ cinq fois plus de jetons que vous décide de relancer avant votre tour de parole. À ce moment, la position vous avantage et la main aussi, car vous savez que cet adversaire a tendance à miser avec n'importe qu'elle main. Il serait tentant de jouer au ralenti en espérant recueillir le plus de jetons possible de son impressionnante montagne de jetons. Je vous arrête ici, ce serait une erreur monumentale. Supposons que vous succombiez à la tentation et que vous appelez la mise. Le croupier tourne alors une dame de pique, un 8 de carreau et un 4 de carreau. Votre adversaire, étant un joueur agressif, mise la moitié de ce qu'il vous reste en jetons. Que faites-vous ? A-t-il une paire de dames ou tente-t-il de vous tromper ? À ce point-ci, c'est absolument un tour de chance que de deviner ce que votre adversaire a comme main et vous n'avez pas de marge de manoeuvre considérant votre total de jetons. La décision la plus logique et la plus juste est de vous coucher. Revenons maintenant au moment où vous devez prendre la décision avant que les cartes soient tournées sur la table. Si vous relancez de tous vos jetons par dessus sa mise initiale, vous mettez la pression sur votre adversaire. C'est comme si vous lui dites : « Aimes-tu ta main ? Parce que moi, je l'aime beaucoup ! » S'il a effectivement une main de force moyenne comme une dame et un valet, il va probablement se coucher.

### **Les jetons battent la position**

Dans un tournoi de poker standard, comme personne ne peut ajouter des jetons en cours de route et comme l'impact d'une unité en jeton diminue proportionnellement avec la durée du tournoi, les jetons sont une source de puissance très importante. Ce n'est pas un secret, pour gagner il faut avoir le plus de jetons possible. C'est pourquoi il faut les utiliser à bon escient lorsque l'on en a en plus grande quantité que la majorité des adversaires. Cette arme est plus difficile à utiliser que la position. À chaque fois que les jetons sont utilisés comme arme, une décision doit être prise. Et c'est à ce moment que les erreurs se produisent. Le plus important est de s'assurer de ne pas jouer contre des adversaires ayant des mains trop fortes.

En somme, les relations de force du roche-papier-ciseau en association avec les personnalités types des joueurs sont la base du succès au poker. Vous constaterez que plusieurs situations sont possibles et que la plupart du temps il est difficile de juger de la bonne décision à prendre. L'accent doit être mis sur l'évaluation de ces relations de force tout au long d'un tournoi de poker. C'est exigeant et complexe. Entre autres, au cours d'une même main, la force des cartes change. Aussi, la position de parole par rapport à ces adversaires peut changer au cours d'une même main selon qui décide de jeter leurs cartes. Le nombre de jetons que chacun détient change évidemment au cours d'un tournoi. Afin de bien évaluer ces facteurs, il ne faut pas seulement se demander qu'elle est la main de son adversaire, mais surtout quelles armes semble-t-il utilisé ? Ainsi, il est plus facile de minimiser les erreurs coûteuses. Pour finir, n'oubliez pas qu'on ne gagne pas un tournoi de poker sans prendre de risque. Prendre des risques calculés peut être payant, très payant.

*«Life, like poker has an element of risk. It shouldn't be avoided. It should be faced.»*  
Edward Norton

# Catéchisme du Diocèse de Québec

1702

Benoît Pouliot

Le *Catéchisme du Diocèse de Québec de Mgr de Saint-Vallier* a été l'un des premiers livres publiés pour les Canadiens-Français. Il date de 1702. J'ai utilisé une réédition de cet ouvrage de 1957 (C'est plus une photocopie du livre de 1702 remis dans un livre de 1957) pour citer quelques passages croustillants. Ce livre est écrit sous forme question/réponses et devait être appris par cœur par les jeunes canadien-français. Attention par contre, nous avons affaire ici à du vieux français. Par exemple, certains « s » sont écrits avec des genres de « f » ou de « j » (ça ressemble vraiment à une intégrale). Le texte est donc légèrement difficile à lire. Je le garde tout de même comme tel pour que vous voyez le genre d'écriture qu'il y avait à l'époque. Un détail intéressant, c'est qu'il est écrit dans le haut des pages « de Kebec ». C'est l'ancien nom de Québec.

Titre :

« CATECHISME DU DIOCESE  
DE QUEBEC  
PAR MONSEIGNEUR  
l'Illuftriffime & Reverendiffime  
Jean de la Croix de faint Valier,  
Evêque de Quebec. »

Page 103 :

« [...] »

*Pourquoi dites-vous que l'Église est fainte ?*

Parce que JESUS-CHRIST fon Chef eft la fource de toute fainteté; que fa doctrine & fes Sacremens font faints, & qu'il n'y a des Saints que dans fa fociété.

*Eft ce qu'on ne peut pas être fauvé hors l'Église ?*

Non, de même que du temps du déluge, on ne pouvoit pas être fauvé hors l'Arche de Noé.

*Est ce à dire que l'Église n'est compofée que de Saints ?*

Il y a auffi des pecheurs, parce qu'elle eft comme une grande maifon, dans laquelle il y a des Vafes d'or & de terre, & comme un champ ou l'yvroye croit avec le bled.

*Que veut dire Catholique ?*

C'est à-dire, univerfelle.

*Pourquoi dites vous que l'Église eft univerfelle ?*

Parce qu'elle n'est bornée ni par les lieux ni par les temps, & c'est un avantage qu'aucune des Sectes qui fe font feparées d'elle, n'ont jamais eû, & n'auront jamais.

*Sommes nous obligés de croire tout ce que l'Église nous propofe ?*

Oüi, fi quelqu'un n'écoute pas l'Église, il faut le tenir pour un Payen, & pour un Publicain.

*L'Église ne peut-elle pas fe tromper ?*

Nullement, parce qu'elle eft la colonne & le fondement de la vérité.

[...] »

Page 57 :

« [...] »

*Que veut dire Martyr ?*

C'est à dire témoin.

*Quel témoignage les Martyrs ont-ils rendu ?*

Que la doctrine de l'Évangile est vraie.

[...] »

Page 108 :

« [...]

*Combien de fois peut-on recevoir la remission des péchez ?*

Non seulement sept fois, mais jusques à sept-ante fois sept fois.

*Peut-on être absolument assuré si l'en a reçu la remission de ses péchez.*

L'homme ne sçait s'il est digne d'amour ou de haine.

*Comment faut-il travailler à son salut ?*

Il faut travailler avec crainte & tremblement.

[...] »

Page 188 :

« [...]

Luxurieux point ne feras de corps ni de contentement.

[...]

*Source de grands péchés ?*

Oüi, car les fornicateurs, les adulteres, & les impudiques ne possederont jamais le Royaume de Dieu.

[...]

*Que faut-il éviter pour conserver la chasteté ?*

Les lieux, les entretiens & les fréquentations trop libres des personnes d'un autre sexe, la lecture des mauvais livres, les danses & les excès de bouche.

[...] »

Page 230 :

« Les excommuniés fuiras, les dénoncés expressement.

[...]

*Quels enfans ont coutume d'encourir l'excommunication ?*

Il y en a de trois sortes.

*Qui font les premiers ?*

Ce sont les garçons qui entrent dans les Monastères des filles, nonobstant la défense de l'Eglise.

*Qui font les seconds ?*

Ce sont les filles qui entrent dans les Monastères des hommes, nonobstant la défense de l'Eglise.

*Qui font les troisièmes ?*

Ce sont ceux qui battent les Prêtres & les Religieux, ou même qui les insultent. *Doit-on craindre l'excommunication ?* Oüi, c'est un châtement épouvantable par lequel l'Eglise livre les libertins au Diable.

[...]»

Page 294 :

« [...]

*Quels sont les devoirs des maris ?*

C'est d'aimer leurs femmes comme leur propre corps.

*Quelles sont les obligations des femmes mariées ?*



C'est d'être fôimifes en tout à leurs maris, comme au Seigneur. *Pourquoi?* Parce que le mari étant le chef de la femme comme Jesus CHRIST est le chef de l'Eglise, elle doit le craindre & le respecter.

[...] »

## Suède Ikea

Thierry Moisan

Durant mon voyage en Suède, j'ai eu le plaisir d'entendre et de vivre de nombreuses histoires que je crois être digne du Smatin. Si vous êtes chanceux, ça réduira le nombre d'anecdotes que j'aurai à raconter à mon retour. Le tout est écrit sans ordre particulier.

- Si vous êtes blond, les gens s'adresseront à vous en suédois 80% du temps.
- Toutes les chambres où je suis resté étaient remplies de meubles IKEA.
- La Suède a une SAQ qui est là pour s'assurer que les Suédois ne boivent pas trop. Elle est ouverte de midi à dix-neuf heures. Ils ont donc des taxes sur les produits selon leur niveau d'alcool. Tout fort est taxé à 40%. Étrangement les prix sont semblables aux SAQ du Québec. De plus, les bières Molson ont la taille d'une Coronita.
- «All my direct family is Spanish : parents, wife and children. I had to become a UK citizen to work in Spain. That's how bad my life is, mate» - Peter Stuckey (australien)
- Un professeur australien a été invité en tant qu'examineur externe à une défense de doctorat en Nouvelle-Zélande. Il propose de s'y rendre en personne, mais on lui répond qu'une présence en vidéoconférence sera suffisante. Deux semaines avant la défense on lui annonce que la défense aura lieu aux États-Unis. Le problème est que l'université refuse de faire toute vidéoconférence à plus de deux connexions pour une soutenance. Le professeur a donc dû se rendre à l'université en Nouvelle-Zélande pour faire une vidéo-conférence. De plus, la connexion n'avait pas de son, la salle n'avait pas de téléphone et au final ils ont utilisé Skype sur le portable du professeur australien.
- Un professeur américain a été invité en tant qu'examineur externe à une soutenance de doctorat en France. Il se fait payer le voyage, l'hôtel et la nourriture. À la période de questions, on lui demande s'il a des questions et il répond que non. Les autres membres du jury insistent il se campe sur sa position ; il n'a pas de questions, tout est clair. En fin de compte, il n'a pas posé de question.
- En suède les défenses de doctorat sont très différentes. Les membres du jury sont divisés deux groupes : défenseur et attaquant. Le doctorant fait partie du jury défenseur, mais il ne doit pas présenter son travail. C'est un examineur externe qui doit le faire à sa place pour démontrer que sa thèse est capable de bien transmettre l'information voulue. Plusieurs professeurs ont eu de mauvaises surprises après avoir accepté d'être membres d'un jury de soutenance : ils ont dû faire une présentation d'une heure basée sur une thèse qu'ils lisent pour la première fois.
- Le gouvernement français interdit à leurs employés d'utiliser Skype car Skype refuse de leur remettre les informations concernant la situation géographique des interlocuteurs. Pourtant, Skype le fait avec la NSA aux États-Unis. Le monopole de la vidéoconférence gouvernementale est détenu par une compagnie qui fait un produit de merde, mais respecte les demandes de «sécurité».

- Dans l’armée française, certains régiments sont requis de passer un an dans une région éloignée de la France telle que la Guadeloupe ou la Martinique. C’est donc un moment très attendu par les soldats. Un camarade d’un des professeurs que j’ai rencontré était très excité à l’idée de passer un an à St-Pierre-Et-Miquelon.
- Des Allemands nous ont dit qu’ils mettent souvent un peu de jus de banane dans leur bière. Tous les non-allemands ont fortement douté de l’existence même du jus de banane.
- Pour les Allemands que j’ai rencontrés, ne pas faire d’accolade à ses amis est froid, mais parler de la beauté des serveuses suédoise autour d’une bière est considéré comme un sujet trop intime.
- Déjeuner suédois typique : muslix avec du yaourt nature (qui est dans berlingot identique au lait) et un demi-bagel sur lequel on met une tranche de fromage, une tranche de viande et des cocombres ou poivrons. Ils ont aussi du caviar et saumon en tube.
- Les serveurs s’excitent beaucoup trop lorsqu’on leur dit que la nourriture était bonne. J’ai eu droit à une longue conversation quand j’ai osé dire que mon repas était un «very good meal».
- Un anglais est resté de minuit à deux heures du matin sur un banc devant notre chambre commune, car il ne réussissait pas à entrer. Il n’a pas cogné, car il “didn’t wanted to make a fuss over it”. Il est entré lorsque je suis aller aux toilettes et il s’est couché tout habillé pour ne pas faire de bruit.

# Jeu des citations

Laurent Robert-Veillette

1. Le souper des femmes en math ? Je vais aller au souper des fags en math moi !
2. Les gens en math pures font vœux de pauvreté... et peut-être aussi de chasteté je sais pas ...
3. J-T, Comment vont tes couilles ?
4. Fannie, C'est ma poubelle !
5. Si c'est bon pour un cheval, c'est bon pour Laurent.
6. Tu tappe «Daniel Radcliff nu» et il y en a plein.
7. Moi aussi j'ai des seins !
8. Comme le dit le dicton, «Quand on veut, on peut dessiner un super Jésus poulet BBQ!»
9. La mienne, elle est vraiment longue, vraiment dure et courbée.
10. Dans une autre vie, j'étais une fraise.
11. J'ai eu du jus de saucisse dans la face !
12. J'arrive à ton secours !
13. Quand j'étais jeune, mon QI en celcius devait même pas faire chauffer une bouilloire !
14. En vieillissant, j'ai appris à aimer les queues.
15. Je «Deepthroat» une banane, je la coince dans ma gorge pis je bois de l'eau.
16. Il ne faut pas tenter le diable par la queue !
17. Payer pour de la porn, c'est comme acheter la version officielle de Winzip.
18. Si quelqu'un est capable de manger quelqu'un, c'est Simon-Pierre.
19. Depuis le début de mon stage, je n'ai vraiment aucune idée de ce que je fais.
20. Mon pénis déborde dans la 4e dimension.
21. Je viens de découvrir que si tu es Wolverine, tu ne peux pas écrire à l'ordi.
22. Un asiatique qui se masturbe, c'est quelqu'un de très généreux.
23. Si quelqu'un me veut dans son film de porn, je ne demanderai pas beaucoup.
24. Moi, je me mets toujours au-dessus de vous.
  - a) Jean Auger
  - b) Jessica Bach
  - c) Nicolas Bureau
  - d) Maxime Dion
  - e) André Fortin
  - f) Pier-Luc Girard
  - g) Jonathan Godin
  - h) Jonathan Godin (s'adressant à ses parents)
  - i) Vincent Grenier Gauthier
  - j) Alexandre Guay
  - k) David Landry
  - l) David Landry
  - m) Karine Larouche
  - n) Karine Larouche
  - o) Maxime Murray
  - p) Maxime Murray
  - q) Laurent Pelletier
  - r) Laurent Pelletier
  - s) Josiane Picard
  - t) Benoît Pouliot
  - u) Benoît Pouliot
  - v) Benoît Pouliot
  - w) Benoît Pouliot
  - x) Simon-Pierre Roy

# Picross

Vincent Grenier Gauthier

Un picross, logigraphe, hanjie, griddler, nonogram ou encore logimage est un jeu de réflexion solitaire, qui consiste à découvrir un dessin sur une grille en noircissant des cases, d'après des indices logiques laissés sur le bord de la grille<sup>1</sup>. En effet, chaque nombre désigne le nombre de cases à «noircir» de suite. Ainsi, si dans une ligne il y est écrit [381], cela veut dire que dans cette ligne, de gauche à droite, il y aura un groupe de trois cases collés à noircir, suivi d'un groupe de huit et ensuite une case seule. L'intérêt du jeu, c'est que vous êtes récompensé par un super beau dessin ! Amusez-vous ! Tuyau : Si vous savez qu'une case doit être vide, faites-y un point !

	6	3	3	10	3	3	4	7	3	1	1	1	3	7	3	3	3	10	3	3	6	
2.2																						
3.3																						
3.3																						
2.2.2.2																						
1.8.1																						
5.5																						
4.4																						
3.3																						
3.2.2.1																						
4.1.1.3																						
4.1.1.4																						
4.4																						
1.2.4.3.1																						
2.6.5.1																						
3.4.2																						
3.3.2.3.3																						
4.6.4																						
4.4																						
5.5																						
6																						

1. Définition donnée par Wikipedia